

## SKIKDA

# Un appel pour lever le monopole du CTC

**Un agrément spécifique type CTC privé à accorder aux professionnels du domaine est la demande pressante d'un ingénieur en génie civil de Skikda, Boudab Azzouz, adressée au ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme.**

Dans sa correspondance, le CV du rédacteur - 28 ans d'expérience au sein des sociétés d'ingénierie nationales et étrangères - est initialement brandi comme capital professionnel permettant l'obtention d'un «agrément de génie civil autorisant l'exercice de la Fonction publique portant contrôle technique de la construction, sur le modèle du CTC».

En deuxième lieu, il est fait référence à la position du pays, «située à la croisée des plaques tectoniques afro et euro-asiatiques», et de l'une de ses constituantes, «la science de l'art de bâtir», dominée par «une activité sis-

mique intensifiée». Dans un plaidoyer sans retenue en faveur des vies humaines et du patrimoine physique, Boudab Azzouz tire la sonnette d'alarme au sujet de l'impératif d'éviter les chocs sismiques cauchemardesques (Chlef, Tipasa) et autres secousses telluriques (Guelma, Oued Heria et Khroub). Ces phénomènes ont été accentués par le déficit en matière de contrôle et de suivi, des missions qui devaient être menées rigoureusement afin de garantir la pérennité des projets d'habitat et d'infrastructures d'importance. Comme remède, il est proposé l'élargissement des activi-

tés de contrôle et de suivi des projets à d'autres ingénieurs CCI et structuralistes, actuellement dévolues à un seul organisme, le CTC. Ce dernier serait, selon le point de vue de Boudab, saturé eu égard à «la multiplicité et aux tâches variées et lourdes de responsabilité». Un point de vue étayé par la nature des projets industriels et urbanistiques d'envergure dont a bénéficié Skikda.

L'antique Russicada tire justement sa révérence d'une multitude de paramètres souvent contraignants, exigeant justement la mise à profit de compétences aguerries en la matière, notamment en contrôle et suivi. L'existence d'une plate-forme pétrochimique, d'une entreprise portuaire et de diverses directions de l'exécutif en phase de restructuration en sont des illustrations probantes. Il y a

aussi un autre facteur, la tentative monstre, entamée par les pouvoirs publics, de combler le recul économique, à travers le lancement dans la «précipitation» de programmes présidentiels et autres de construction de logements, d'établissements scolaires, de centres et annexes de la formation professionnelle, de renforcement de capacités pédagogiques et résidentielles de l'université, de réhabilitation de routes et chemins communaux et de wilaya, d'accélérer l'achèvement des projets vieux de plus d'une dizaine d'années.

Parallèlement à cela, on trouve aussi une multitude d'ingénieurs en génie civil qui ont bataillé ferme au sein des grosses boîtes nationales et étrangères, dont fait partie le demandeur d'agrément spécifique type CTC privé.

Zaid Zoheir

## SESSION CRIMINELLE

## Peine capitale pour l'assassinat de son ex-épouse

**Peine capitale pour O. M., 42 ans, repris de justice notoire, pour homicide volontaire avec préméditation à l'encontre de son ex-femme. Tel est le verdict prononcé par la cour d'assises lors de la session criminelle qui se tient actuellement au palais de justice de Skikda.**

Les faits remontent au 9 août dernier, lorsque la mère de l'ex-épouse s'est présentée aux services de sécurité pour dénoncer les agissements de son ex-gendre. Ce dernier serait, selon ses dépositions, entré par

effraction dans sa demeure à la cité Aïssa Boukerma et asséné des coups de poignard à son ex-femme dans différentes parties du corps. La victime succombera à ses blessures le lendemain à l'hôpital de Skikda vers lequel elle aurait été transférée. Selon toujours les dépositions, l'accusé et la victime ont eu 5 enfants et avaient entamé une procédure de divorce depuis une année pour des considérations sociales. La mère de la victime se serait opposée à toute rencontre ou sortie entre les deux personnes du fait de l'illicéité de la relation. En dépit de cela, O. M., souvent en état d'ébriété, guettait son ex-femme et tentait de l'aborder dans la rue. Lors de l'audience, l'accusé nia les faits qui

lui sont reprochés. Il affirma que son déplacement vers la demeure précitée a été consécutif à un coup de fil de son ex-belle-mère qui lui annonçait la présence d'un groupe de jeunes tentant d'entrer par effraction dans l'appartement.

Suite à un petit malentendu avec son ex-belle-sœur, l'accusé aurait quitté les lieux pour se diriger vers son travail, le gardiennage d'un parking. Ces propos et déclarations en vue de porter atteinte à l'honneur de la famille de son ex-femme ne lui seront d'aucun secours, le procureur de la République requiert la peine capitale. Après délibérations, cette peine sera retenue.

Z. Z.

## Deux familles sous la tente depuis trois ans à Zef-Zef

**Trois ans après le glissement de terrain qui a provoqué l'effondrement partiel de leurs demeures dans la localité de Zef-Zef, deux familles ont procédé pour la deuxième fois au changement des tentes provisoires qui leur servent d'abri.**

Vingt personnes dont un nouveau-né, trois personnes âgées et deux jumeaux non-voyants vivent dans des conditions douloureuses. Le père de ces deux derniers nous dira : «Voilà leur chambre, ils ne sortent que rarement, si ce n'est accompagnés de moi ou de leur mère. Comme vous voyez, elle est presque perchée sur une falaise. Le risque d'une chute fatale est toujours présent.» En

mars 2005 ont eu lieu des glissements et éboulements de terrain qui ont touché 11 points à travers le territoire de la commune de Skikda.

La seule «solidarité» étatique à laquelle les familles touchées ont eu droit serait des tentes et des draps accordés par l'ex-APC du chef-lieu. Tentes qualifiées de provisoires en attendant le recasement des familles dans les plus brefs

délais. Un père de famille, sans emploi, a bataillé pour décrocher un contrat dans le cadre du filet social en vain. Les enfants sont malades et souffrent de malnutrition, selon le constat établi par une assistante sociale.

La correspondance adressée par le DAS à la chef de daïra stipule aussi l'impératif de reloger les deux familles dans des logements sociaux et de leur porter assistance en matière d'accessoires et d'approvisionnement.

Leur hébergement sous des tentes ne résistant pas aux aléas climatiques, la moisissure, le manque d'hygiène sont

autant de facteurs qui plaident en faveur de cette demande.

Pour le bien de ces deux familles, maints constats et correspondances furent également rédigés. Il convient de citer ceux de la Protection civile, de la direction communale de l'urbanisme et de la chef de daïra à l'attention du Croissant-Rouge algérien.

Description de l'état des lieux, indication des problèmes d'étanchéité, d'infiltration des eaux pluviales, de fissurations sur les murs y figurent d'une manière récurrente.

Z. Z.

## AÏN-DEFLA

## Coup d'envoi des Journées nationales de la culture amazigh

**Du 19 au 23 mars se tiendront à Aïn-Defla, les Journées nationales de la culture amazigh. 25 wilayas du pays avec 530 participants et participantes ont déjà confirmé leur présence.**

La cérémonie d'ouverture a lieu à la maison de la culture à 11h. Ces trois journées, selon le directeur de la culture de la wilaya de

Aïn-Defla, marqueront le début du lancement d'un vaste programme de manifestations culturelles qui s'étendra jusqu'au 5 juillet prochain. D'ici là, les troupes et groupes de musique, de théâtre, de danses folkloriques donneront des représentations aux habitants des villes et villages de toute la wilaya, qui depuis des années n'ont connu que des manifestations culturelles sporadiques. Aussi, la concrétisation du programme annoncé

dans sa teneur et dans sa durée viendra sans nul doute combler un tant soit peu le vide sidéral dans le domaine culturel qui dure depuis des années, voire des décennies, ici dans la wilaya de Aïn-Defla.

La nomination depuis quelque mois, à la tête de la direction de la culture, d'un nouveau directeur fait bouger les choses dans le secteur culturel, ô combien important et sensible.

Karim O.

## LOGEMENTS SOCIAUX

## À GUELMA

## Colère des citoyens de la commune de Aïn-Reghada

L'affichage de la liste des 30 logements sociaux à la commune de Aïn-Reghada, dans la daïra de Oued Zenati, distante de 65 km du chef-lieu de wilaya Guelma, a mis le feu aux poudres. L'opération en question n'a pas manqué de provoquer le mécontentement d'un grand nombre de citoyens. Le sujet de l'heure, actuellement, dans la commune de Aïn-Reghada a trait à l'affichage de la liste des heureux bénéficiaires de logements sociaux.

Comme en pareille circonstance, un peu partout à travers le pays, l'opération en question n'a pas manqué de provoquer le mécontentement des malheureux, qui n'ont pas bénéficié de cette opération.

Des irrégularités ont poussé quelques mécontents à se rendre dans la wilaya de Guelma pour tenter de rencontrer le wali, chose qu'ils n'ont pu accomplir, les responsables de la wilaya leur ayant suggéré d'introduire des recours auprès de la commission compétente de l'APW, et ce, comme le leur permet la réglementation en vigueur.

Les mécontents accusent la commission de la daïra de Oued-Zenati d'attribuer les 30 logements sociaux à des personnes non nécessaires. Ils en appellent au wali pour débloquent cette situation.

B. A.

2<sup>e</sup> ÉDITION DU CONCOURS

## NATIONAL DE LA DICTÉE

## À SIDI-BEL-ABBÈS

## Neuf lauréats honorés

L'Association des professionnels du français (Aprofle) de Sidi-Bel-Abbès a organisé dans la journée de dimanche 16 mars dernier au niveau du lycée En Nadjah le concours national de la dictée et ce, pour sa 2<sup>e</sup> édition.

Initiée par le Centre culturel français, 60 candidats venus de 20 wilayas, à savoir Sidi-Bel-Abbès, Djelfa, Ghardaïra, El-Oued, Tizi-Ouzou, Blida, Oran, Tiarret, Boumerdes, Béjaïa, Tiemcen, Mostaghanem, Alger et autres ont participé à cette dictée. La présélection du concours a retenu 9 lauréats élèves du cycle primaire, moyen et secondaire qui ont été honorés autour d'une cérémonie par la remise d'un prix.

Amari Lilia, Benabi Fatima et Guezouri Abdelrahim ont rafilé les prix réservés au cycle du primaire, Belkaid Ikram, Sidi Mrabet Soumeïya et Benabdelmoumen Leïla celui du moyen et Chikh Zine El Abdine, Yahia Zoubir Latifa et Belabès Imène celui du secondaire. Sur les 9 lauréats, 7 sont de sexe féminin. Un concours final sera organisé ultérieurement pour retenir les meilleurs d'entre eux qui bénéficieront d'un séjour d'une semaine à Paris (France). Dans la journée de lundi, lors de ce concours de sélection, des ateliers de formation complémentaire initiés par le ministère de l'Éducation ont été organisés au profit des professeurs de français.

A. M.

## TIARET

## 5 morts et 3 blessés dans une collision

Cinq personnes, âgées de 22 à 28 ans, ont trouvé la mort dans un grave accident de la circulation survenu avant-hier, à 19h40 précisément, sur la RN 23 reliant Temda à Rahouia dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Le drame a eu lieu lorsque un véhicule de marque J5, à bord duquel se trouvaient six jeunes dont deux frères jumeaux, est entré en collision avec un camion semi-remorque roulant en sens inverse. Selon les éléments de la Protection civile, le télescopage a provoqué une violente explosion suite à une fuite émanant d'une bouteille Sirghaz installée dans la fourgonnette, chose qui avait compliqué les opérations de secours et réduit les chances de survie des occupants du véhicule léger. Ces derniers ont été calcinés par les flammes, à l'exception d'un seul miraculé transporté avec deux autres blessés se trouvant dans le poids lourd vers les urgences du secteur sanitaire Youcef-Damardji de Tiaret. Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie de la daïra de Rahouia pour déterminer les circonstances exactes de cette collision mortelle.

Mourad Benameur